



HAL
open science

Adaptations des pêcheurs artisans aux changements

Julie Furiga, Anatole Danto

► **To cite this version:**

Julie Furiga, Anatole Danto. Adaptations des pêcheurs artisans aux changements. [Rapport de recherche] France Energies Marines; Université de Caen; JéOcéan; European Sustainability Center. 2022. hal-03563560

HAL Id: hal-03563560

<https://hal.science/hal-03563560v1>

Submitted on 3 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journal de bord

Adaptations des
pêcheurs artisans
aux changements

Groix Belle-Île 2020

Projet APPEAL

Enquête ethnographique

PROJET APPEAL

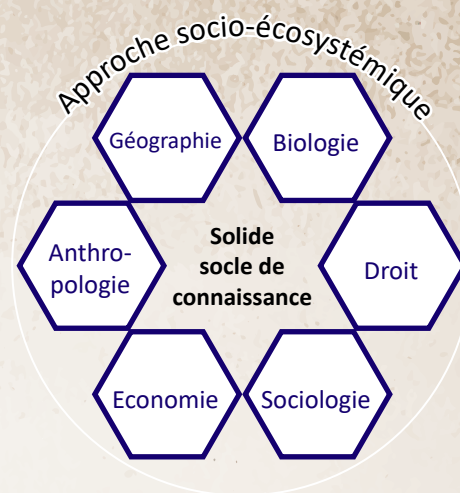
Le projet APPEAL, *Approche socio-éco-systémique de l'impact des parcs éoliens flottants*, a pour objectif de lier les sciences humaines et sociales et les sciences de la nature pour mesurer les enjeux écologiques et socio-économiques posés par les parcs éoliens offshore flottants (PEOF). L'intégration de ces structures, une première en France, dans les écosystèmes marins et côtiers à la fois complexes et convoités, interroge d'un point de vue technique, juridique, sociétal et environnemental.

Deux sites de mise en place de PEOF sont suivis : l'un au large de Leucate (Aude/Méditerranée) et l'autre, au large de Groix et Belle-Île (Morbihan/Atlantique), dont certains résultats sont présentés dans ce document.

Suite à des réflexions menées depuis 2008 en Bretagne, la zone d'implantation du site a été définie par arrêté en 2019. D'ici à 2023, la mise en service de trois éoliennes flottantes d'une capacité de 28,5 MW et d'une hauteur de 180 m environ, devrait s'étendre sur une surface d'implantation de moins de 9 km². Situées à une distance de 22 km du continent et implantées dans une profondeur d'eau d'environ 60 m, les trois éoliennes seront exploitées et suivies pour une durée de 20 ans.

Après avoir défini l'état initial, les données recueillies permettront de modéliser les évolutions possibles afin de développer un modèle socio-éco-systémique qui caractérise et analyse les interactions acteurs-environnement dans le cadre juridique existant. Dans sa finalité, le projet APPEAL ambitionne donc de proposer des outils d'aide à la décision.

Pour mener à bien ce projet géré par France Énergie Marine (FEM) et financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), de nombreux organismes privés et publics se sont regroupés en consortium, pour une durée de quatre ans (2018-2022) :



Ce projet pilote s'inscrit dans une volonté de développer des parcs éoliens flottants de plus grande ampleur en France. Il s'agit de répondre à la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) qui prévoit en 2030, une production d'électricité provenant à 40 % de sources renouvelables. Le sud de la Bretagne a été identifié comme zone favorable. Entre janvier et mai 2017, la concertation publique organisée sous le contrôle de la Commission Nationale du Débat Public avait permis d'associer la population au montage du projet de ferme pilote. De juillet à décembre 2020, un nouveau débat public a été initié concernant l'implantation commerciale d'éoliennes flottantes dans le sud de la Bretagne : l'Appel d'Offres 5, AO5.



ACRONYMES UTILISÉS DANS LE DOCUMENT

APPEAL	Approche socio-écosystémique de l'impact des parcs éoliens flottants
CA	Chiffre d'Affaires
CP	Comité des Pêches (sans distinction Départemental, Régional, National)
GPAL	Groupement des Pêcheurs Artisans Lorientais
ENIM	Etablissement National des Invalides de la Marine
EPCI	Etablissements Publics de Coopération Inter-communale (cartes)
NC	Non communiqué (données)
OP	Organisation de Producteurs
PEOF	Parc Eolien Offshore Flottant

DU GLOBAL AU LOCAL : LE RÔLE DE L'ENQUÊTE ETHNOGRAPHIQUE DANS LE PROJET

Les socio-écosystèmes complexes des communautés halieutiques et leurs perturbations par les changements globaux

Les changements globaux, d'ordres à la fois environnementaux, socio-économiques et politiques concernent, selon des degrés divers, l'ensemble des sociétés de la planète, entrées dans l'ère de l'Anthropocène. Localement, certaines communautés, et en premier lieu, côtières, sont plus impactées que d'autres, par ces changements. En effet, les communautés de pêcheurs sont imbriquées au sein de socio-écosystèmes complexes, caractérisés par des espèces migratrices, les marées, les apports des bassins-versants, etc. Ces socio-écosystèmes font aujourd'hui face, en Europe, aux théories de la croissance bleue, passant notamment par le développement des énergies marines, parfois soumises à controverses (Oiry, 2018), et aujourd'hui inscrites au sein de processus plus globaux de planification prenant en compte une majorité d'usages du milieu marin (Walsh, 2018), et cherchant à envisager de nouvelles formes d'acceptabilité.

Définir le métier de marin-pêcheur : entre diversité des identités et compréhension de l'activité

De longue date, les scientifiques, notamment les anthropologues et les géographes ont constaté l'originalité des communautés de pêcheurs. De par leur invisibilité relative depuis la terre, mais aussi par la variabilité extrême, quotidienne, de leur métier, dépendant d'un nombre important de variables (allant du prix du gasoil à la météorologie, en passant par l'appétence des consommateurs ou les espèces invasives), les marins-pêcheurs constituent des communautés aux caractères spécifiques, ce qui se traduit en général par un fort sentiment identitaire. Être pêcheur ne s'improvise pas, et se transmet de génération en génération, comme la perpétuation d'un mode de vie particulier, en mer (O'Driscoll-Adam, 2018). Malgré tout, travailler sur et avec ces communautés s'avère relativement délicat depuis la terre. Les catégoriser, les définir, les appréhender, est difficile sans une immersion certaine auprès d'eux.

Ethnographier la pêche du nord Gascogne : une approche en anthropologie maritime

Selon les principes proposés par différents chercheurs (Aliette Geistdoerfer, mère de l'école d'anthropologie maritime en France, ou Clifford Geertz, qui amena le concept de la « description en profondeur »), nous avons ainsi souhaité observer comment les marins qui pratiquent dans la zone entre Groix et Belle-Île, zone concernée par le projet de PEOF, se représentent ce projet, évaluent ses impacts potentiels, et envisagent des stratégies adaptatives. Pour cela, nous avons mené une enquête ethnographique, sur le terrain, en rencontrant quinze de ces pêcheurs. Nous les avons questionnés lors d'entretiens semi-directifs, et leur avons proposé un exercice de carte mentale, afférent à leurs territoires de pratiques et à leurs évolutions futures, face à une possible enclosure de ce foncier halieutique.

Traitement et analyse des données : comprendre la pêche, envisager l'adaptation, questionner l'étude d'impact

Les données qualitatives collectées ont été déposées sur une base de données nationale, gérée par le CNRS et la BnF, puis analysées par une équipe de sciences sociales. Les principaux résultats sont exposés au fil des pages de ce carnet de recherche, et font parfois écho à des travaux antérieurs menés auprès de ces communautés de pêcheurs du Mor Braz et du nord Gascogne, il y a plusieurs décennies (Delbos & Premel, 1995 ; Couliou, 2010). Nous avons aussi tenté de décortiquer la part « habituelle » de la variabilité du métier et les prospectives, découlant des impacts du projet de PEOF (Coston-Guarini & Danto, 2019), en la mettant en perspective avec ce qui semble une habitude à s'adapter du marin-pêcheur (Jorion, 1976 ; Giovannoni, 1992), et, plus largement, des communautés côtières (Garineaud, 2021).

MARINS-PÊCHEURS

Nombre d'enquêtés :	15 (sur un total de 19 enquêtes)
Date de mission :	juillet - novembre 2020
Durée moyenne des entretiens :	61 min
Fourchette de durée :	35 min à 3h

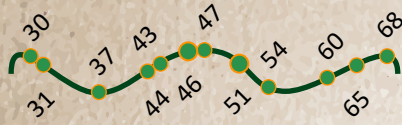
AUTRES ENQUÊTÉS

Nombre d'enquêtés :	8 (sur un total de 19 enquêtes)
Date de mission :	septembre - novembre 2020
Durée moyenne des entretiens :	68 min
Fourchette de durée :	25 min à 3h
Âge des enquêtés :	28 à 72 ans

PROFIL SOCIOLOGIQUE DES MARINS PÊCHEURS ENQUÊTÉS



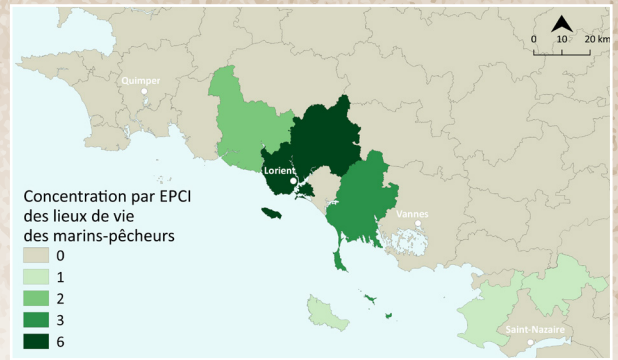
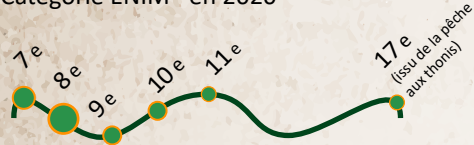
Âge des marins-pêcheurs (ans)



Date de début d'activité de marin-pêcheur (officielle ou officieuse)



Catégorie ENIM* en 2020



Autres activités antérieures ?	OUI: 7	NON: 7	NC: 1	Appartient à une OP ?	Pêcheurs de Bretagne: 12	NON: 1	NC: 1	
Armateur	13	1	1	Membre d'instances décisionnelles ?	Comité des pêches: 8	GPAL: 1	OP: 1	Autres NON: 1
Patron pêcheur	12	1	1					

Est passé par une école de pêche ?

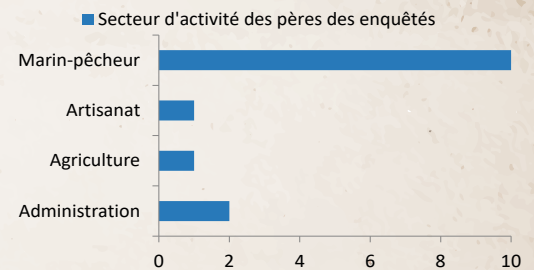
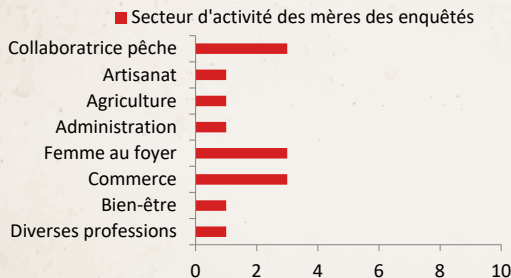
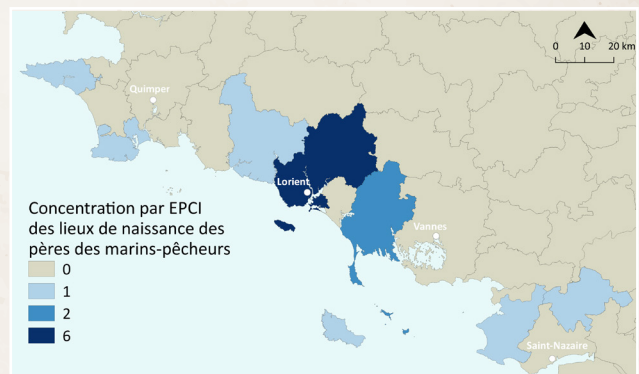
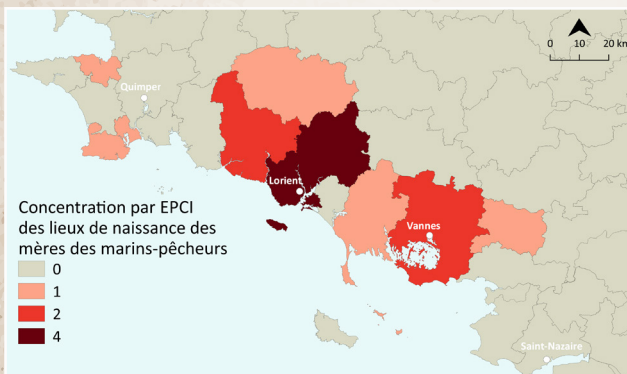


Rôle de l'école ?

- Bases techniques
- Ne sert à rien
- Un simple diplôme

Acquisition des savoirs

- Sur le terrain / dans la pratique
- Avec leur père
- NC

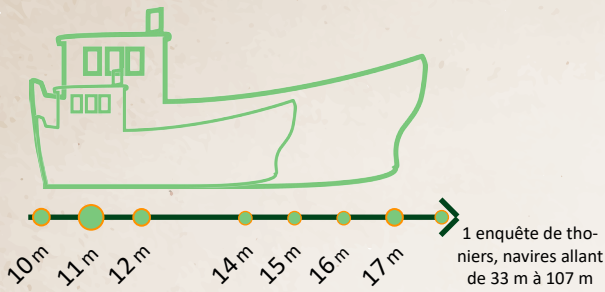


Notes de l'enquêteur

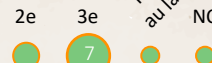
La population de marins-pêcheurs enquêtée est de quinze. Le but n'est pas de trouver un « profil-type » de marin-pêcheur, mais plutôt de diversifier la population grâce à des critères, afin d'obtenir différents points de vue. Sociologiquement, l'échantillon d'enquêtés est hétérogène et correspond à une diversité de marins-pêcheurs du Mor Braz et de Gascogne nord. On constate toutefois certains traits homogènes : les enquêtés résident dans le pays de Lorient. Leurs origines familiales sont généralement côtières, mais se répartissent du pays Bigouden à la Loire-Atlantique, traduisant certains mouvements de migration des populations de pêcheurs au XXe siècle au sein de cet espace. Au deux-tiers, les pères des enquêtés étaient eux-mêmes marins-pêcheurs.

PROFIL DES NAVIRES ARMÉS & PRATIQUES DE PÊCHE ASSOCIÉES

Nombre de navires associés
 ● 1 ● 2 ● 3 ● 4 ● 5 ● Nbre



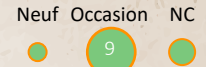
Catégorie de navigation



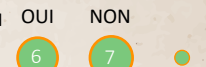
Nombre de marins à bord



Achat



Aide française ou européenne (achat/travaux)



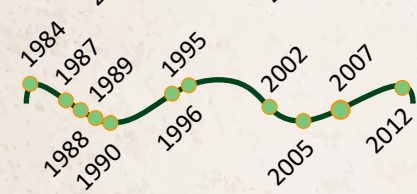
A possédé un autre navire ?



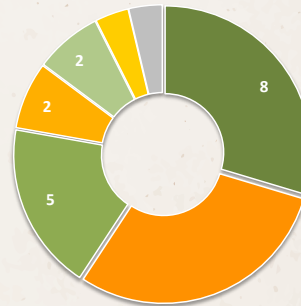
Motorisation (CV)



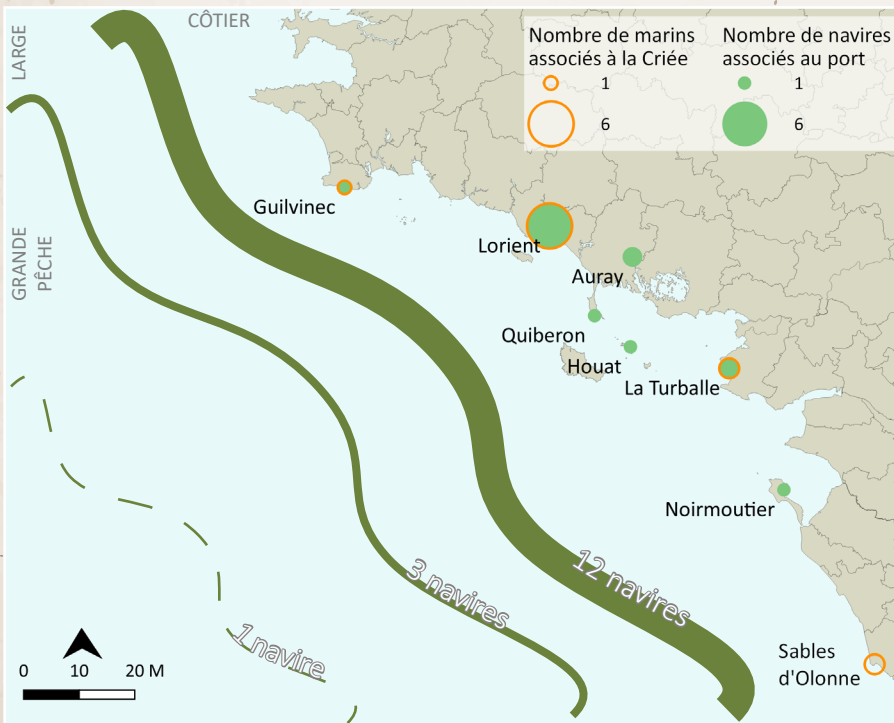
Date de construction des navires



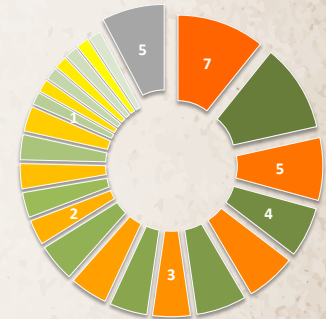
Nombre d'enquêtés pratiquant ce type de pêche



- Chalut de fond
- Chalut pélagique
- Filet
- Ligne-Palangre
- Drague
- Casier
- Thonnier



Occurrence d'apparition des espèces citées comme ciblées (pêche dirigée)



- Langoustine
- Seiches
- Calmar / Encornet
- Dorade (dont griset)
- Rouget
- Barbue
- Langouste
- Raie
- Coquille St Jacques
- Maquereau
- Saint-Pierre
- Poissons divers
- Sole
- Bar
- Lotte
- Lieu
- Thon
- Homard
- Merlu
- Cardine
- Crabes
- Merlan
- Turbot

Notes de l'enquêteur

À l'image de la sociodiversité des marins-pêcheurs, la flottille associée à notre enquête apparaît elle aussi comme très hétérogène. Cela a permis de cibler différents métiers, et d'observer les problématiques et adaptations par espèces ciblées, par types d'unités, par stratégies de valorisation des produits à la débarque, ou encore par engins employés. Cette diversité de métiers traduit la difficulté à anticiper de manière fine les impacts d'un projet de type PEOF sur les marins-pêcheurs, tant leurs pratiques peuvent différer, mais également sur les écosystèmes, face aux différents stocks halieutiques ici exploités.

L'ADAPTATION DANS LA PÊCHE : SUJETS ÉVOQUÉS

Espèces citées comme...

- présentes : cornet, daurade, rouget, sole
- + présentes : araignée, homard, langoustine, merlu, raie, thon, poisson bleu

ressource présente
 espèces migrent sud au nord
 langoustine variable toute l'année mais pas tous les ans
 poissons sont plus petits
 conditions de vie
 à pour avenir de la pêche
 joue avec les marées
 pollution
 moins de bateaux
 remonter aux administrateurs
 dauphins tout le temps partout
 bar ne fonctionne plus comme avant
 moins de (petits) poissons
 raison de survie
 cycles
 efforts faits
 préserver
 bougé
 évoluer dans le bon sens
 poisson a évolué
 quotas
 pluie
 mise totale
 arrêts biologiques
 pêche des cétacés
 déplacements de stock
 pas une année pareille
 diminution certaines espèces
 hyper-concentration de stock
 sortent quand les poissons sont la catastrophe
 matériel

problématique pour les stagiaires
 n'arrive pas à se faire entendre
 poisson mais plus droit de pêcher
 mis devant le fait accompli par les OP
 mal à accepter les arrêts biologiques
 s'arrêter de pêcher du jour au lendemain
 pêcher pour détruire = politique de Bruxelles
 restreint quantités journalières à la langoustine
 si ferme pêcherie, tous sur une autre, quota diminué, prix diminue
 adapter ses culs, grilles, mailles
 (nouvelles) réglementations
 entreprise saine administratif compliqué
 fait avec
 quotas bénéfiques pour la ressource
 usines fermées
 log-books, caméras
 s'adapter
 pas le choix
 subit
 formations
 recycler le matériel
 dégouter
 être à jour
 restrictions
 quotas
 réduire
 second ap
 contraintes pour les jeunes

Comment faire face
 aux ÉVOLUTIONS
 des RESSOURCES ?

constate un peu de changement
 mauvais temps égal à la maison
 mer est plus lourde, plus violente mais dure moins longtemps
 perd jours d'exploitation
 contraint
 coup de tabac
 vent
 matériel différent
 météo différente
 adapté son territoire
 bulletins ont évolué et sont sûrs
 changement climatique
 coups de vents moins longs mais plus souvent
 réchauffement climatique modifie les choses
 tapis roulant du changement climatique est lancé
 sort différemment selon la météo
 plus de tempêtes rapides
 beau temps égal sortie
 pêche au large, subit
 attention car petit bateau
 plus de mauvais temps

Comment faire face
 aux MUTATIONS
 RÉGLEMENTAIRES ?

arrive à grand pas
 problèmes financiers pour les armements
 pas trop concerné
 ne le touche pas
 gros sujet pour la pêche hauturière
 inquiet pour ses collègues du nord
 pas d'impacts directs
 partage de l'espace
 voit ça de loin
 se questionne si les bateaux du nord descendent
 qu'ata du golfe de Gascogne ne pourra pas accepter totalement de la flottille
 soit Angletterre accepte les français, soit plans de cotes, soit pas de plan
 se questionne si les bateaux du nord descendent
 la mer est à tout le monde
 énorme inconnue
 était se resserre
 ressource prendra beaucoup
 impact économique et franco-espagnols
 présence de belges de la pêcherie sur la ressource
 augmentation de bouillonnais et hollandais
 Brexit semble loin
 entend parler

Comment faire
 face aux ALÉAS
 MÉTÉOROLOGIQUES ?

sort car crédit à rembourser
 perte de CA
 tributaire
 impact beaucoup
 pas trop impacté
 impact sur le salaire et armement
 impact sur le salaire et armement
 que chalutier
 moins compliqué à gérer pour fileyeur
 matelot qui est impacté
 ne peut pas faire grand-chose
 ne regarde pas le prix de l'essence pour sortir
 gasoil ne doit pas influencer le fait de sortir
 si trop cher, bateaux restent à quai

Comment faire face aux
 FLUCTUATIONS
 des PRIX du GASOIL ?

ont moins produit
 certains ont continué, d'autres ont
 a modifié le calendrier de pêche
 baisse des prix les 15 derniers jours
 ont suivi les directives
 a plus travaillé, devait trier le poisson à la criée
 marchés ont rouverts et ont pu aller en mer
 pas travaillé pendant 2 mois, équipage en chômage partiel
 perte sèche
 participe à nourrir la population
 impacts car restaurants et frontières fermés
 pas nombreux en mer, se vendait bien, local et exportation
 langoustine se vendait bien donc ont travaillé
 autres ports bretons, une catastrophe, ne se vendait pas
 OP les a lâché
 gros armements ont arrêté car aides
 refusé à limiter la casse
 gros armements ont arrêté car aides
 10-15 jours à terre
 on ne peut pas dire que l'on n'est pas heureux
 espèces nobles donc rentable et prix stable
 pas impacté à Lorient car marché localisé
 dégringolade
 s'adapter

Quelles stratégies
 face au BREXIT ?

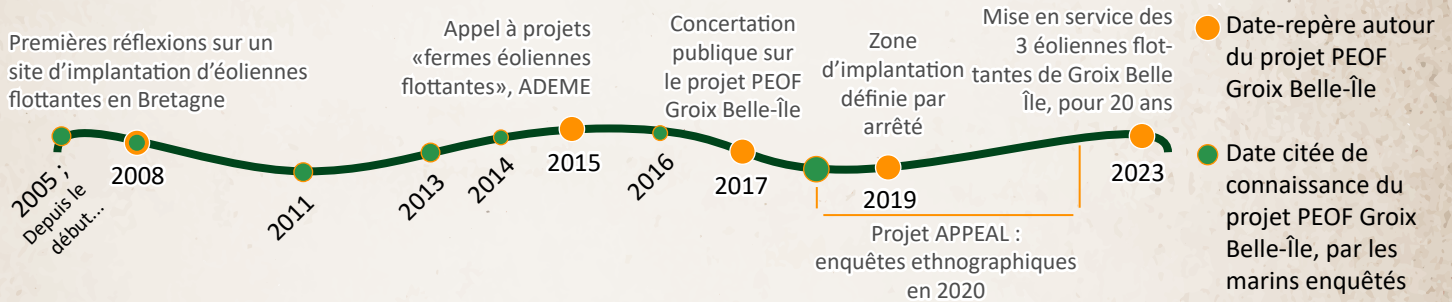
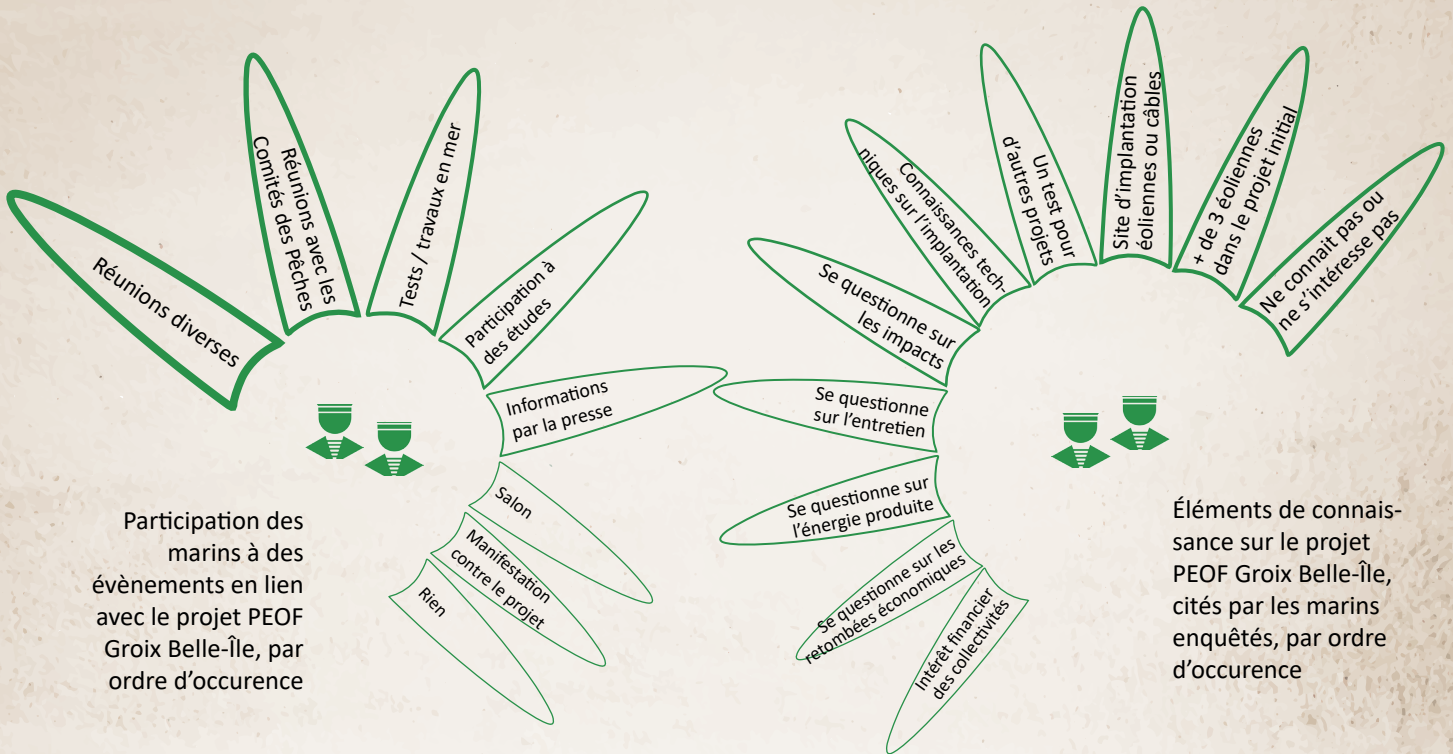
Quelles stratégies face
 à la COVID-19 ?

Expressions traduisant les avis des
 marins pêcheurs enquêtés sur les
 différents sujets évoqués
 (Plus une expression apparait visuellement,
 plus celle-ci a été citée dans les entretiens,
 maximum 40 expressions conservées)

Notes de l'enquêteur

À travers ces champs lexicaux, directement issus des entretiens ethnographiques conduits auprès des marins-pêcheurs, s'expriment les ressentis, les visions et les craintes de la communauté enquêtée. Leur métier de marin-pêcheur fait en effet face, de manière contemporaine, à des mutations d'ampleur, aux origines diverses. Le premier enseignement à tirer de ces éléments sémantiques est d'appréhender le métier de marin-pêcheur comme extrêmement changeant au quotidien. Ces changements perpétuels, inhérents à cette activité professionnelle, sont difficiles à quantifier et à pondérer pour les chercheurs. C'est une des difficultés des études d'impact de projets tel que celui de PEOF, de modéliser concrètement les impacts sur la communauté.

PROJET DE FERME PILOTE PARC ÉOLIEN OFFSHORE FLOTTANT (PEOF) - GROIX BELLE-ÎLE



Expressions traduisant les avis initiaux des marins pêcheurs enquêtés sur le projet PEOF Groix Belle-Île



Notes de l'enquêteur

La connaissance du projet de PEOF par la communauté de marins-pêcheurs a été sondée, avec notamment trois volets de questionnements. Le premier concernait la participation directe ou indirecte des pêcheurs aux instances de concertation, ou aux activités scientifiques et techniques. Cette participation, hétérogène selon les enquêtés, explique en partie la connaissance, ou à l'inverse, la méconnaissance du projet par certains pêcheurs. Plusieurs d'entre eux semblent très informés et investis, parfois depuis les prémices du projet, quand d'autres semblent moins impliqués et en ont une connaissance plus contemporaine. Enfin, le champ lexical majoritairement mobilisé traduit une inquiétude générale de la communauté, que les pêcheurs soient mobilisés dans la compréhension du projet ou non.

LES PERCEPTIONS DES IMPACTS & DES CHANGEMENTS ENVISAGÉS PAR LES MARINS, DANS LE CADRE DU PEOF GROIX BELLE-ÎLE



Quels sont les IMPACTS du parc de Groix Belle Île envisagés par les marins...

... sur la PÊCHE

- Impacts négatifs
- Conséquences sur le CA
- Danger à la navigation
- S'adaptera, car n'a pas le choix
- Difficultés à trouver de nouveaux secteurs en cohabitation avec les autres types de pêche
- Conséquences écologiques et économiques
- Quelles indemnités ?
- Engins traînants interdits
- Diminution de la pêche
 - Fait peur

... sur les ESPÈCES

- Ignorance à long terme
- Peur que le poisson parte, surtout pendant la période de travaux
- Peut aussi bien effrayer le poisson que devenir une réserve
- Concentration de l'effort de pêche sur d'autres zones, les espèces vont en pâtir
- Provoquer des changements dans les migrations nord-sud
- Études ne prennent pas assez en compte l'évolution des espèces
- Zone morte

... sur le TERRITOIRE

- Supprime des zones de pêche
- Zone exploitée surtout en hiver, car proche de la côte
- Zone d'évitement sur la route si éolien
 - Gêne avec le passage du câble
- Parc ne doit pas prendre un espace trop grand
- Concentration de bateaux vers la côte
- Tester avant d'en mettre de partout
- Projet imposé sur une zone déjà travaillée
- Un massacre



Quels sont les CHANGEMENTS discutés avec les marins, en vue de l'installation du parc...

... de PRATIQUE

- Difficile de pêcher autre chose, car il faut les licences/quotas
- Ne changera pas à son âge
- Ne changera pas d'espèces
 - N'envisage pas de changements, car n'envisage pas les éoliennes
 - Se sont aux parcs de s'adapter ou compenser
 - Applique les contraintes en s'adaptant
 - Fera le tour du parc

... de NAVIRES ou ENGINES

- Ne changera pas de navire
- Changement envisagé, mais pas en lien avec l'éolien
- Implique des coûts financiers et un nouveau savoir
- Vers un navire plus gros, pour aller plus sud et vers de nouvelles espèces
- Si tout le monde change, qui achètera son navire ?
- Adaptation du matériel

ARRÊT de la PÊCHE ?

- Non, mais...
 - Reconversion possible face à l'accumulation de problématiques
 - Partir vers l'entretien des éoliennes ? Vers le commerce ?
 - Il n'y aura plus que 30 % de la flotte dans 10 ans
 - Ne le dérangerait pas de repartir à la pêche aux thons
 - Si jeune, s'arrêterai pour aller dans un armement
 - Marin-pêcheur par envie et vocation

MONTÉE en GAMME ?

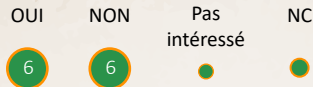
- Essai ou pratique les labels/circuits courts
 - Non, a déjà essayé
 - Trop d'administratif
- Vente directe pour créer de l'emploi, être en contact avec les gens et valoriser les produits
- Fait déjà des espèces nobles
- Si tout le monde fait la même chose, le prix s'effondre et déplace le problème
- Permettrai un CA plus important
- Criée = facilité

Notes de l'enquêteur

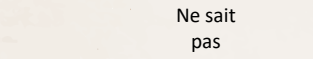
De manière plus fine, nous avons souhaité comprendre la vision des marins-pêcheurs sur les impacts potentiels qu'ils évaluent face au projet PEOF Groix Belle-Île. Trois grands thèmes ont été évoqués par les pêcheurs : une mutation générale de leur métier, dans sa diversité, mais également, un impact écosystémique sur les espèces. L'ancrage spatial du projet interroge les pêcheurs sur l'accessibilité à leur territoire de pêche historique, évoquant ainsi, en filigrane, l'appréhension d'une enclosure marine par appropriation d'une zone au profit d'une communauté réduite (l'industrie énergétique). Certaines questions des pêcheurs n'ont a priori pas encore trouvé de réponses sur le sujet, toutefois, nombre d'entre eux envisagent des stratégies adaptatives. Nous constatons qu'il existe presque, une stratégie par entreprise de pêche, et que celles-ci font appel à un éventail de sous-stratégies variées, de modulations et mutations d'activités (changement de navire, d'engin, d'espèce, de zone, reconversion, montée en gamme, ...).

LA QUESTION DE L'ACCEPTABILITÉ DU PROJET PEOF GROIX BELLE-ÎLE

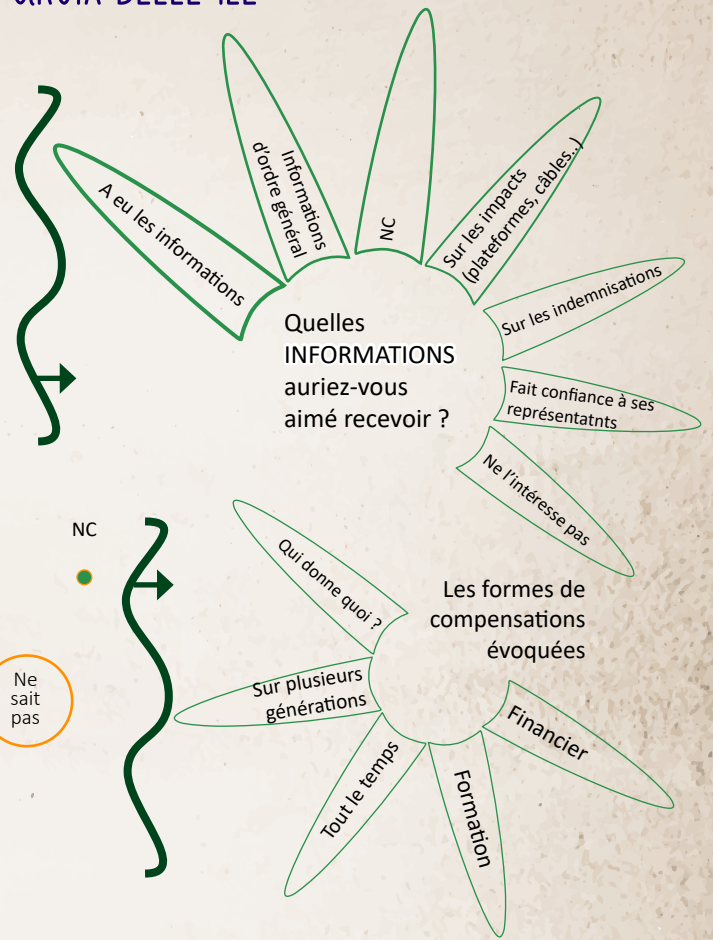
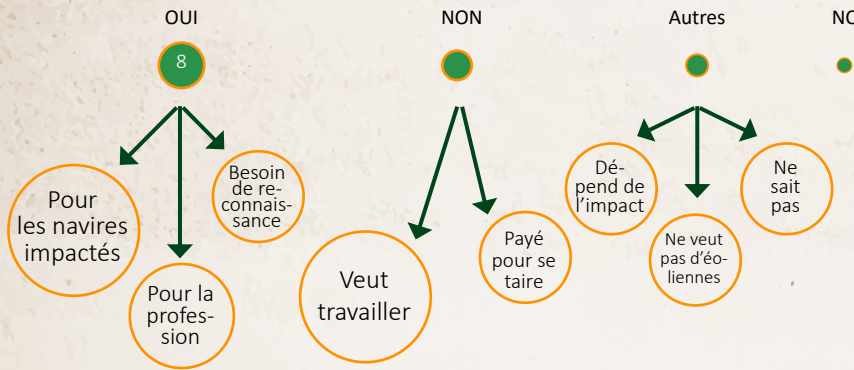
En tant que marin-pêcheur, vous êtes vous senti INVESTIS sur ce projet ?



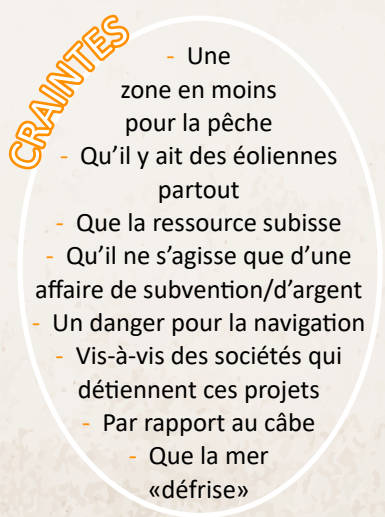
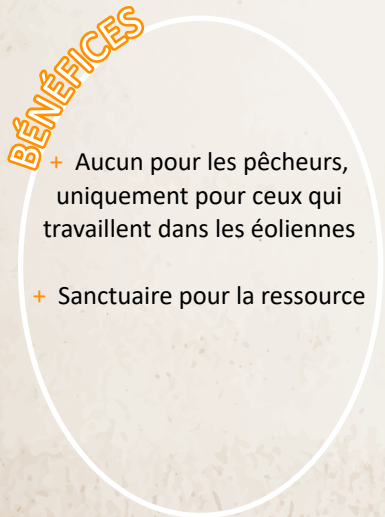
En tant que marin-pêcheur, avez vous été ECOUTÉS sur ce projet ?



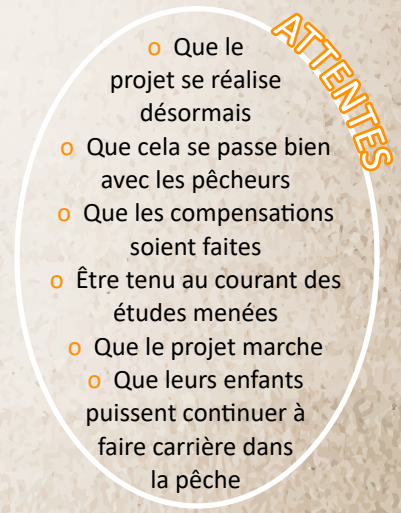
Souhaitez vous une COMPENSATION si vous étiez impactés ?



En conclusion, quels sont les BÉNÉFICES et CRAINTES liés au développement du projet PEOF Groix Belle-Île, selon les marins-pêcheurs enquêtés...



Quelles sont les ATTENTES des marins-pêcheurs enquêtés en lien avec le projet PEOF Groix Belle-Île ?



Notes de l'enquêteur

L'acceptabilité sociale du projet est un enjeu clef de sa réussite. Les pêcheurs interrogés ont un regard ambivalent sur leur capacité à accepter le projet en l'état, et un certain clivage peut être observé sur ce type de sujet au sein de la communauté. Le PEOF n'est pas vu comme ayant des effets positifs directs pour les marins, cependant, des formes de rétroactions positives sont espérées sur les stocks exploitables. Les représentations concernent majoritairement des craintes sur l'accès à la zone a posteriori. Deux attentes majeures sont exprimées. La première concerne une meilleure prise en compte de la communauté dans sa globalité, dans des délais rapides, pour aboutir sereinement aux finalités du projet. La seconde s'inscrit dans une vision à plus long terme : que le métier soit accessible (et rentable) aux futures générations.

PAROLE DE PÊCHEURS

CITATIONS ET EXTRAITS AUDIO DES ENTRETIENS SUR L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS DANS LA PÊCHE

Déjà, d'ici que cela se fasse, je pense qu'il y aura de l'eau qui aura coulé sous les ponts. Je pense que je ne serai pas loin d'avoir arrêté. C'est plus pour ceux qui arrivent derrière, mais il n'y a plus grand monde à arriver de toute façon. C'est sûr, il va y avoir du boulot pour les bateaux, parce qu'il va y avoir des bateaux de construit pour aller voir l'entretien et ceux qui vont monter dans les tours. Il faudra des patrons, il faudra des matelots. C'est un recyclage, ni plus ni moins.

Tout le monde est contre partout, mais personne ne dit rien nulle part ou personnes ne va dans les réunions. Dans les réunions, le problème, c'est qu'il n'y a jamais personne qui veut se déplacer. Je peux vous dire que la réunion, pour avoir envie de se déplacer, c'est vraiment pour entendre des trucs dont on s'en fout, c'est aller perdre du temps. Quand tu vois que ça dure pendant dix ans, il y a énormément de temps perdu donc ça dégoûte tout le monde.

Maintenant, on ne dit plus rien. Comme on leur dit, nous, on est pêcheur, on a beau être pêcheur, on ne va pas se faire passer pour des écologistes, mais on est là pour l'avenir de la pêche. On n'a pas la mentalité d'être là pour sortir tous les poissons de la mer.

Des conséquences écologiques. Je ne suis pas un scientifique pour le dire. Je sais qu'il aura moins d'espace pour les pêcheurs. Et des conséquences économiques. Parce qu'il y aura le problème des pêcheurs, mais s'il y a moins de pêcheurs, il y aura besoin de moins de criées, c'est une chaîne sans fin.

Mes attentes, c'est de connaître l'impact de cette installation sur la ressource, sur toutes les ressources, de toutes les espèces concernées. Parce que tout ça, c'est interdépendant. S'il y a des poissons qui pondent, ou des crabes qui pondent dont les poissons se nourrissent, ils restent sur place... Donc les espèces sont interdépendantes, tout simplement. S'il y en a une qui souffre de ce projet, ça va faire boule de neige.

C'est pour ça que je suis venu vous voir, pour vous dire que l'impact des éoliennes, sera bien moindre que l'impact du manque de ressources. Les bateaux vont disparaître. Ça a démarré déjà à Boulogne, les bateaux ne pêchent plus et ils ne se vendent pas. Ça veut dire que le bateau, c'est le capital de l'entreprise et il ne vaut plus rien. Ils n'arrivent pas à les vendre. Ça va arriver ici, ça va descendre, c'est évident. Les marins ne sont pas inquiets.

En entretien, ça va être beaucoup trop cher. Ça va rattrasser tout le temps. Je trouve que c'est engagé énormément d'argent pour pas beaucoup de résultats. Nous, ça nous condamne une zone de pêche. C'est un risque pour la navigation aussi, car c'est en plein sur nos alignements de route quand on rentre du large. Il va falloir contourner cette zone. Imaginons qu'un marin s'endort à la barre, ou un truc comme ça, il finit dedans. Ça peut engager... Pour moi, c'est un danger à la navigation.

Clairement, oui, c'est une zone en moins. C'est une zone en moins, c'est une zone d'évitement pour la route, ça va nous faire perdre du temps... C'est vraiment un fardeau ce truc pour nous.

Pour moi, c'est le plus important. Ils veulent la place, ok. C'est sur vingt ans, ils louent une concession, c'est pareil... Si les éoliennes n'ont plus d'utilité, on les enlève, on nettoie et au moins, qu'on laisse les gens retravailler dessus. Quitte à, quand ils en ont besoin, ils disent qu'ils ont besoin de la place, ils reprennent la place. Mais ne pas laisser des trucs dépérir.

On se dit : en mer, c'est bien, il n'y a personne en mer, en mer, c'est tout plat. Oui, sur une carte, c'est un aplat, il n'y a personne, c'est là qu'il faut les mettre. Sauf qu'en mer, il n'y a pas, personne. En mer, c'est un autre territoire, il y a beaucoup de gens qui y vivent. Il suffit de regarder la carte des tracés des routes de navigation, c'est féroce.

Je n'ai aucune crainte, aucune appréhension. Je ne crois pas que cela va être utile. Dépenser autant de pognon, c'est comme ça, ce n'est pas nous qui décidons. On n'est que des pions.

Que cela se passe mal. Vis-à-vis des pêcheurs. Sur le final, sur le rendu, s'il n'y a rien. Que l'éolien ne fonctionne pas, on s'en fout, mais si ça ne marche pas, il y aura un gâchis écologique. Si ça fonctionne, il y aura toujours un gâchis écologique, mais ça sera les grosses sociétés qui s'en mettront plein les poches. Alors que les pêcheurs, ils seront là, à regarder. On nous a pris ça, malgré que le territoire maritime, il n'appartient pas aux pêcheurs, on en est malgré tous les exploitants. Comme un fermier, on ne peut pas acheter nos terres, donc on sait très bien la finalité, le pêcheur, il n'aura rien du tout, il ne fera que regarder. Tout simplement. Comme des vassaux, au Moyen-âge. On travaillera pour eux.

Je suis jeune, j'ai ma carrière à faire, je vais devoir m'appliquer aux règles dans tous les cas, mais moins il y en aura, des contraintes, mieux ce sera. Pour l'instant, ça ne va pas dans le bon sens.

J'ai entendu vaguement parler, d'en faire entre les parcs éoliens, des fermes aquacoles. S'il y a ça, c'est la fin du métier, c'est clair. Le poisson nourri au grain, c'est comme les poulets dans les usines, c'est pareil.

La majorité des pêcheurs, ils ne sont pas là pour demander des sous, nous ce qu'on veut, c'est qu'on nous laisse travailler et qu'on gagne notre croûte nous-mêmes. À la rigueur, même s'il n'y a pas de subventions, des trucs comme ça, même pour faire mon bateau, je m'en fichais. On prouve que l'on est une entreprise fiable. Comme les agriculteurs, si tu touches ta botte de sous, pour réussir, pour moi, ce n'est pas une entreprise qui est viable. Nous, ce que l'on veut, c'est vivre de notre main. Si tu as des sous de partout, ce que ce n'est pas toi qui le gagnes avec ton entreprise, nous, ce n'est pas trop notre but.

ÉCOUTEZ-LES



Je ne vais pas applaudir et dire merci. Il y a trop d'incertitudes. Parce que tout ce qui est fait, ce n'est que basé sur des suppositions. Toutes les études, tous les chiffres qui sont donnés ne sont que basés sur des suppositions. Aujourd'hui, on dégage une économie pour en mettre une autre à la place sur des suppositions. Je trouve que c'est un peu fort.

On nous met plutôt devant le fait accompli. On nous déballe tout, juste avant que ce soit voté. Il n'y a pas le temps de faire monter la mayonnaise, on va dire. Les marins n'ont pas le temps de se concerter que c'est déjà passer. C'est-à-dire que la conversation que l'on a aujourd'hui, on aurait dû l'avoir il y a deux ans.

Si on est impacté... Une petite compensation financière... Oui. Non, juste financière. Je ne sais pas quelles peuvent être les autres compensations... Oui, c'est peut-être ça aussi... Des formations, oui, mais à quel titre ? Une compensation qui fait que le pêcheur se sente reconnu. Un besoin de reconnaissance.

Nous sommes éclairés sur la position des éoliennes. Ils nous disent quand même la zone, on a essayé de les décaler au maximum sur la partie est, parce qu'au début, ils devaient mettre ça sur la grande vasière. On a réussi entre guillemets, à s'arranger entre pêcheurs de chalutier, pour mettre dans une zone moins impactée, mais qui impacte quand même.

Pourquoi démolir ça ? On ne demande rien à personne, il n'y a pas d'aide à la pêche, la ressource est présente, il y a encore des belles choses à faire. Pourquoi démolir ça ? On nous en demande de plus en plus, on veut supprimer les gros bateaux, ça fait de la destruction. On entend plein de choses, il faut faire de la pêche fraîche, de la pêche cec, de la pêche cela... On est en train de taper sur la pêche côtière.

Il faut avoir l'âme d'un pêcheur. Il n'y en a plus beaucoup, il y en a encore, mais ils sont très rares. Ce sont des passionnés avant tout. C'est un métier de passion, on ne le fait pas que pour l'argent. C'est ça, si on ne le fait que pour l'argent, on n'y reste pas.

POUR ALLER PLUS LOIN...

SOURCES DES DONNÉES

Rapport d'enquête & données d'entretiens

Furiga, Julie ; Danto, Anatole (2021). Enquête ethnographique auprès de la communauté des gens de mer concerné par le projet de ferme pilote PEOF Groix-Belle-Île. Projet APPEAL. Rapport de mission dans le cadre de l'ANR APPEAL, CREBS, JéOcéan, UBO, FEM, 20 p.

hal.archives-ouvertes.fr/hal-03101777

Plateforme CoCoOn (CNRS, BNF)

Danto A., Furiga J., (2020). Collection large du Morbihan. European Sustainability Center
doi.org/10.34847/COCOON.6D199E6A-08E6-40FE-999E-6A08E690FE39

Données cartographiques & autres données du document

Source des données cartographiques : couches EPCI issues de GéoBretagne & GéoPal

Icônes modifiées à partir des données du site www.svgsilh.com

Nuages de mots créés avec le site www.nuagesdemots.fr

RESCORE : Centre national de Ressources pour les Energies Marines Renouvelables

Retrouvez l'ensemble des données, travaux, publications... sur les EMR

<https://rescore.france-energies-marines.org/fr/>

BIBLIOGRAPHIE

CDPMEM 56 (2015). « Pêches maritimes et éoliennes : quelles concertations ? » Les lundis de la mer, CCSTI Maison de la Mer, Lorient, 23 mars 2015, 16 p.

CDPMEM56, CRPMEM Bretagne, CDPMEM29, COREPEM (2017). Diagnostic des activités de pêche professionnelle sur la zone concernée par le projet d'éoliennes flottantes entre Groix et Belle-Ile, Rapport d'étude, août 2017, 289 p.

Coston-Guarini, J., & Danto, A. (2019). Liens dynamiques entre déterminismes socio-économique et écosystémique dans les évaluations d'impacts. Retreat of the APPEAL project, Oct. 2019, Lorient. de Groix – Belle-Île, 14 p.

Couliou, J. R. (2010). Souvenirs et contraintes du temps qui passe pour les pêcheurs contemporains de la Bretagne méridionale. Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest (117-3), 147-159.

Delbos, G., & Premel, G. (1995). La Bretagne et ses pêcheurs : une mutation à marche forcée. Sociétés contemporaines, 22(1), 145-167.

FEM (2018). APPEAL, descriptif du projet, 30 p.

Garineaud, C. (2021). Appréhender et s'adapter. Les goémoniers bretons face aux changements climatiques. Revue d'éthnoécologie, (19).

Geertz, C. (2008). Thick description: Toward an interpretive theory of culture (pp. 41-51). Routledge.

Geistdoerfer, A. (1984). Connaissance et appropriation des territoires de pêche. Bulletin d'écologie humaine.

Geistdoerfer, A. (2007). L'anthropologie maritime : un domaine en évolution : hors cadre traditionnel de l'anthropologie sociale. Zainak. Cuadernos de Antropología-Etnografía, 29, 23-38.

Giovannoni, V. (1992). Le bon pêcheur est un pêcheur... rusé. Notes pour une approche anthropologique de la pêche « aux petits métiers » dans l'étang de Thau. Ecologie humaine.

Hanrot-Lore C., Carlier A.-M., Fourrier M. (2018). Enquête publique unique portant sur le projet de construction de la ferme pilote d'éoliennes flottantes en mer au large de Groix & Belle-Île comprenant 4 éoliennes de 6 mégawatts, Rapport d'enquête publique, 301 p.

Jorion, P. (1976). Adjuration du hasard et maîtrise du destin : Éléments de l'idéologie d'une vie productive hasardeuse : la pêche artisanale dans l'île de Houat (Morbihan) en 1973-1974. L'Homme, 95-104.

Mazé, C., Coston-Guarini, J., Danto, A., Lambrechts, A., & Ragueneau, O. (2018). Dealing with impact. An interdisciplinary, multi-site ethnography of environmental impact assessment in the coastal zone. Natures Sciences Sociétés, 26(3), 328-337.

O'Driscoll-Adam, E. (2018). Fishing as a way of life: a cultural geography of fishing communities in Castletownbere (Ireland) and Le Guilvinec (Brittany), thèse de doctorat, University College Cork, 236 p.

Oiry, A. (2018). Développer les énergies marines renouvelables sur la façade atlantique française : entre contestation et planification, Géoconfluences, ENS Lyon.

SHOM (2018). Procès-verbal des travaux de la grande commission nautique tenue le 23 avril 2018 au Centre européen de formation continue maritime, 10 rue François Toullec à Lorient, relative au projet d'implantation d'un parc éolien flottant pilote

Walsh, C. (2018). Metageographies of coastal management: Negotiating spaces of nature and culture at the Wadden Sea. Area, 50(2), 177-185.

Conçu comme un journal de bord, ce carnet présente les résultats de l'enquête menée auprès de la communauté de marins-pêcheurs concernée par le projet d'éolien offshore flottant Groix-Belle-Île.

Conduite en 2020 par Julie Furiga (géographe) et Anatole Danto (anthropologue), cette enquête a été dirigée selon la méthode ethnographique, permettant le collectage des paroles, hétérogènes, des différents pêcheurs concernés par le projet.

Entre inquiétudes et évocations de stratégies adaptatives, ce carnet laisse entrevoir les représentations portées par la communauté, au fort sentiment identitaire. Il présente surtout les questionnements de cette communauté côtière, ainsi que ses visions des mutations à venir, qui s'inscrivent dans des thématiques naturelles et anthropiques qui la dépasse largement, aussi bien en termes scalaires que diachroniques.

Document réalisé par



Janvier 2022